

LOU PIN

O pin! que, quand l'aureto canto
Dins toun fuiage armounious,
Sibles, d'uno voues pretoucanto,
Noun sabe que plang misterious,

Sies-ti l'ecò d'un vòu d'ameto
De pouèto mescouneigu ?
L'amo di maire e di femeto
Plourant l'enfant dispareigu ?

E, triste e divin musicaire,
Lou pin respond: Ai! las! noun siéu
Que l'armounions calignaire
De la musico dòu bon Diéu.

ALEXANDRINE. BRÉMOND.

(A suivre).

Darbousiho, 1884.

LE PIN

O pin! qui lorsque chante la
brise, daas ton feuillage harmo-
nieux, rends d'une voix impo-
sante, je ne sais quelle mysté-

rieuse plainte; es-tu l'écho d'une
volée d'âmes de poètes méconnus?
L'âme des femmes et des mères
qui pleurent l'enfant disparu ?

Et triste et divin musicien le pin
répond: — Hélas! je ne suis rien
que l'harmonieux amant de la
musique du bon Dieu.

A. B.

CAUSERIE FÉLIBRÉENNE

10 mars 1884.

Les Provençaux ont aux trois-quarts conquis la capitale. Les deux mois d'avril et de mai s'annoncent glorieux pour la cause félibréenne, tant l'esprit de Paris s'est méridionalisé.

Personne n'ignore aujourd'hui que la *Capoulié* est décidé à célébrer la Sainte-Estelle dans la petite ville provençale de Florian, à Sceaux, où se tiennent les assises annuelles du Félibrige de Paris. — Depuis la première de *Mireille* à l'Opéra-Comique, qui le présenta à la France, Mistral n'a guères quitté son pays que pour aller chercher à Dijon la belle jeune fille dont il voulait faire sa femme. — Ceux qui l'on vu jadis retrouveront encore sous l'olympien d'aujourd'hui, le « Chactas en habit de ville » de 1864. Mais il découvrirent en lui le chef d'une grande littérature que son génie a plus que tout contribué à faire accepter comme telle, en France et à l'étranger.

Aussi a-t-on de grandes fêtes préparé pour la consécration définitive du provençal à Paris.

*
* * *

Elles s'annoncent déjà sous les plus heureux auspices

Grand succès, à l'Opéra, avec la *Farandole*, ballet d'arlésiennes. A l'Opéra-Comique, incessante reprise de *Mireille*, avec M^{lle} Van Zandt, cette incarnation charmante de la *Georgina Smolen* de Musset, qui va se faire provençale pour consoler Gounod de la retraite volontaire de M^{me} Miolan-Carvalho. Aux concerts populaires enfin, prochaines auditions publiques du *Calendàu* de M. Henri Maréchal, un maître.